

Compte rendu

Ouvrage recensé :

Vallerand, R. J. et Thill, E. E. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval : Éditions Études Vivantes.

par Rolland Viau

Revue des sciences de l'éducation, vol. 20, n° 2, 1994, p. 411-414.

Pour citer ce compte rendu, utiliser l'adresse suivante :

URI: <http://id.erudit.org/iderudit/031733ar>

DOI: 10.7202/031733ar

Note : les règles d'écriture des références bibliographiques peuvent varier selon les différents domaines du savoir.

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter à l'URI <https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. Érudit offre des services d'édition numérique de documents scientifiques depuis 1998.

Pour communiquer avec les responsables d'Érudit : info@erudit.org

Vallerand, R. J. et Thill, E. E. (1993). *Introduction à la psychologie de la motivation*. Laval: Éditions Études Vivantes.

L'ouvrage dirigé par Vallerand et Thill implique 17 auteurs et se compose de 15 chapitres regroupés en six parties dans lesquelles sont présentées un nombre important d'approches et de théories psychologiques sur la motivation. Cet ouvrage de 675 pages plaira sûrement à un lecteur qui désire tout savoir sur la motivation, mais peut-il aider des enseignants qui sont à la recherche d'une meilleure connaissance de la motivation de leurs élèves afin d'intervenir plus efficacement? Pour répondre à cette question, nous résumerons brièvement les six parties de l'ouvrage et nous examinerons plus en détail les six chapitres dont les thèmes sont liés à la motivation en contexte scolaire.

La première partie du livre traite des fondements de la psychologie de la motivation; elle débute par une présentation historique et une description des différentes méthodes de mesure et d'analyse utilisées dans les travaux de recherche

et aborde dans le dernier chapitre les émotions, qui, pour certains auteurs, sont intimement liées à la motivation. La deuxième partie présente les perspectives éthologique et physiologique de la motivation. Dans le chapitre sur la perspective éthologique, les phénomènes motivationnels chez l'animal sont expliqués à l'aide de concepts tels que l'instinct, la ritualisation chez certaines espèces et l'empreinte parentale. Un chapitre sur la perspective physiologique présente l'état des recherches sur les motivations primaires comme le sommeil, la faim, la soif, la sexualité et l'agressivité. La troisième partie aborde les approches psychodynamique et humaniste de la motivation. La théorie de Freud fait l'objet d'un chapitre alors que dans un autre on y trouve celles de Rogers, de Maslow et la théorie de l'autodétermination dans laquelle on trouve les concepts bien connus de motivation intrinsèque et extrinsèque. La perspective behavioriste est le principal objet de discussion de la quatrième partie. On y explique d'abord les théories traditionnelles de Pavlov et de Skinner pour aborder par la suite des théories d'inspiration behavioriste plus récentes qui étudient la motivation sous son angle incitatif. La cinquième partie donne un aperçu général du courant de pensée sociocognitif qui est à la base de plusieurs théories modernes de la motivation. Les quatre chapitres de cette partie traitent des théories relatives à l'expectation et aux valeurs, à la dissonance cognitive, à l'attribution et à la motivation sociale. Enfin, la sixième partie est consacrée à l'application. Un chapitre entre autres est consacré à l'application des concepts de motivation intrinsèque et extrinsèque dans des secteurs aussi divers que l'éducation, le travail, les relations interpersonnelles et les loisirs. Cette partie se termine par la conclusion dans laquelle Vallerand et Thill proposent une vue d'ensemble des différentes théories de la motivation exposées dans les chapitres précédents et proposent des voies de recherches pour le futur.

Or l'éventail impressionnant de théories et de recherches ne facilite pas nécessairement la tâche d'un enseignant en quête d'un cadre de travail lui permettant de mieux comprendre pour mieux intervenir. Même la conclusion de Vallerand et Hill n'offre pas de ligne directrice. Pour tirer profit de l'ouvrage, un enseignant doit repérer les chapitres dont les thèmes sont liés à la motivation en contexte scolaire. Six chapitres ont des thématiques qui rejoignent la problématique de la motivation en contexte scolaire, mais seulement trois d'entre eux offrent un traitement qui, à notre avis, peut aider les enseignants. Regardons d'abord pourquoi les trois premiers conviennent peu aux enseignants.

Les septième et huitième chapitres intitulés «Les théories du conditionnement et de l'apprentissage» et «Les motivations incitatives», ont pour thème les théories behavioristes de la motivation. Ces théories sont importantes en psychopédagogie car elles sont souvent à l'origine des systèmes de récompenses et de punitions que les enseignants mettent en place dans leur classe. Les auteurs de ces chapitres décrivent clairement les concepts entourant les théories behavioristes, mais ne discutent pas de leur impact sur l'enseignement ou sur l'apprentissage scolaire. Dans le septième chapitre, par exemple, ce sont des recherches en laboratoire faites sur les pigeons

et les rats qui sont principalement décrites. Au huitième chapitre, l'auteur se limite à énumérer et à définir les concepts qui entourent les principales théories behavioristes contemporaines.

Le onzième chapitre présente les théories relatives au processus d'attribution causale. En contexte scolaire, le processus d'attribution est important à étudier, car il permet de comprendre l'impact qu'ont les succès et les échecs d'un élève sur sa motivation. Les recherches dans ce domaine ont été nombreuses en pédagogie mais l'auteur de ce chapitre y fait très peu allusion et mentionne à peine la théorie la plus utilisée en contexte scolaire, celle de Weiner.

Le sixième chapitre, «Une perspective humaniste de la motivation: les théories de la compétence et de l'autodétermination», est un des trois chapitres qui rejoignent les besoins des enseignants tant sur le plan du contenu que sur celui du traitement que les auteurs en font. Après avoir résumé les théories de Rogers et de Maslow, les auteurs mettent l'accent sur deux théories plus contemporaines: les théories de la compétence de Harter et celle de l'autodétermination de Deci et Ryan. L'explication des concepts entourant ces théories est claire et il est facile pour un enseignant d'en voir toutes les implications pour son milieu. L'explication de ces théories peut sûrement intéresser les enseignants.

Le neuvième chapitre, «Les théories de l'expectation et de la valeur», saura également intéresser les enseignants. Les théories présentées dans ce chapitre sont importantes, car elles sont à l'origine d'un très grand nombre de recherches contemporaines sur la motivation en contexte scolaire. Même s'il nous semble que certaines théories ont été omises, comme celle de la perspective future de Nuttin et de Lens, et la théorie de Kuhl, l'auteur présente l'information nécessaire pour approfondir les fondements conceptuels sur lesquels reposent les travaux des chercheurs contemporains.

Le quatorzième chapitre intitulé «La motivation intrinsèque et extrinsèque en contexte naturel: implications pour le secteur de l'éducation, du travail, des relations interpersonnelles et des loisirs» est sans doute le chapitre qui convient le mieux aux enseignants. L'auteur y présente les résultats de recherches basées sur la théorie de l'autodétermination. De ces recherches menées dans le secteur de l'éducation, l'auteur dégage les principaux déterminants et conséquences de la motivation en contexte scolaire. Dans le cas des déterminants, il discute du type d'école, du type de programme, de la structure de la classe et du type de professeur. Au regard des conséquences, il fait mention de l'apprentissage, de la créativité, de la performance et de la persévérance aux études. Même si nous n'adhérons pas à la théorie de l'autodétermination et que par le fait même les déterminants et les conséquences ne sont pas nécessairement celles que nous enseignons dans nos cours sur la motivation, il n'en demeure pas moins que ce chapitre peut aider les enseignants à mieux comprendre la dynamique motivationnelle de chaque élève.

Dans l'avant-propos de leur livre, Vallerand et Thill prévoient réaliser les trois objectifs suivants: couvrir de façon assez large les connaissances relatives aux processus motivationnels, présenter les diverses méthodes qu'utilisent les psychologues qui se livrent à des recherches en laboratoire ou en milieu naturel et donner un éventail des possibilités d'application de la psychologie de la motivation dans divers domaines. Les deux premiers objectifs sont certes atteints. Quant au troisième, l'application est plutôt reliée au domaine de la psychologie qu'à celui de l'éducation. Ceux qui se préoccupent de la motivation en contexte scolaire tireront profit à compléter la lecture de cet ouvrage par celle d'autres travaux de recherche, tels ceux d'Ames et Ames (1991), de Dweck (1986), de Pintrich et De Groot (1990), de Schunk (1984) et de Stipek (1993).

Rolland Viau
Université de Sherbrooke

* * *